



Entrevue avec Daniel Germain, président-fondateur du Club des petits déjeuners du Québec

Dans le cadre du partenariat établi entre la Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec et le Club des petits déjeuners du Québec, le Journal de l'Ordre s'est entretenu avec le président et fondateur du Club, Daniel Germain.

Journal de l'Ordre des dentistes du Québec :

Comment l'idée de créer le Club des petits déjeuners du Québec vous est-elle venue?

Daniel Germain : C'était au début des années 1990. Je venais de passer quatre années au Mexique et en Haïti, où j'avais pris part à des missions humanitaires destinées à venir en aide à des enfants défavorisés. Dès mon retour, je savais que je voulais faire quelque chose pour les enfants d'ici.

Le 1^{er} novembre 1994, après quelques mois de préparation, le Club des petits déjeuners voyait officiellement le jour. Sa mission : contribuer à donner aux enfants des chances égales de réussir à l'école en leur fournissant un petit déjeuner nutritif.

Aujourd'hui, le Club dessert 225 écoles primaires et secondaires à travers le Québec. Nous sommes même présents au Nunavik, dans le Grand Nord. Chaque jour ouvrable du calendrier scolaire, le Club offre des petits déjeuners chauds à quelque 15 000 enfants. L'an dernier, nous avons servi plus de deux millions de repas.

Quand un Club s'établit dans une école, nous devons installer des équipements de cuisine tels qu'un réfrigérateur commercial, un grille-pain rotatif et des réchauds, puisque nous servons des déjeuners complets qui comprennent, entre autres aliments, du lait, des fruits, du yogourt, des muffins, des gaufres, du pain doré et des œufs.

JODQ : Comment le Club finance-t-il ses activités?

DG : Notre charte stipule que le financement provenant de fonds publics ne doit pas excéder 20 % de notre budget total. Nous comptons donc sur la générosité des entreprises privées et des individus pour assurer la poursuite et la croissance de nos activités.

JODQ : Qu'est-ce qui explique le succès du Club?

DG : Je crois que l'engouement des donateurs à l'égard du Club tient notamment à la simplicité de notre vision et au fait que notre action est très publique : n'importe quel partenaire financier peut visiter un Club et voir concrètement à quoi sert son don. Les Québécois ont cru au bien-fondé du Club dès le départ et quand les Québécois croient à un projet, il est fort probable qu'il réussisse!

JODQ : Quel est, selon vous, le lien entre la santé des jeunes et l'apprentissage scolaire?

DG : C'est difficile d'imaginer que des enfants qui ont le ventre vide peuvent parvenir à se concentrer suffisamment pour bien apprendre. Si nous voulons que tous les enfants aient les mêmes chances de réussir, il faut leur donner les bonnes conditions pour apprendre, et un petit déjeuner nutritif en fait partie.

JODQ : Jeune, quelle importance accordez-vous à votre santé dentaire?

DG : J'ai eu la chance d'avoir une tante, aujourd'hui retraitée, qui était assistante dentaire à Verdun. Elle m'a sensibilisé très tôt à l'importance de prendre soin de mes dents. Aujourd'hui, ma chance se poursuit : un de mes cousins, Martin Deslauriers, est dentiste à Saint-Jean-sur-Richelieu. C'est très pratique d'avoir un dentiste dans la famille!

JODQ : Que pensez-vous de la santé dentaire des petits Québécois?

DG : Je constate que les enfants issus de milieux défavorisés sont plus vulnérables, tant sur le plan de leur santé globale que de leur santé dentaire. C'est un aspect préoccupant auquel la société québécoise doit continuer de consacrer des efforts.

JODQ : De quels éléments essentiels les enfants québécois ont-ils actuellement le plus besoin?

DG : Les enfants ont besoin de rêver et de croire que leurs rêves pourront un jour se réaliser, peu importent leurs origines socio-économiques.

En Afrique, on dit que ça prend un village pour élever un enfant. Bien que le Québec est une société individualiste où domine le chacun-pour-soi, je suis pourtant convaincu que si chacun de nous pose un geste pour améliorer le sort d'autrui, en particulier le sort des enfants, nous pouvons faire de grandes choses.

Au Club, ce qui est au départ un petit geste s'est transformé en une initiative collective impressionnante. C'est la preuve, à mes yeux, que nous avons un pouvoir de changement plus grand qu'on le pense.

JODQ : Qu'est-ce qui, de l'argent ou du bénévolat, est le plus difficile à obtenir pour un organisme comme le Club des petits déjeuners?

DG : Les deux sont importants, mais je dirais le bénévolat, bien que nous soyons privilégiés à ce chapitre. Le Club compte en effet sur l'appui de plus de 3 000 bénévoles à la grandeur du Québec, encadrés par des coordonnateurs et par des chefs bénévoles. Toutefois, nous sommes toujours à la recherche de personnes prêtes à s'engager au sein du Club, en particulier cette année, puisque nous ouvrirons une trentaine de nouveaux clubs aux quatre coins de la province.

Je suis par ailleurs très heureux de voir des jeunes ayant été membres du Club devenir aujourd'hui bénévoles. Il n'y a rien de plus puissant que des jeunes qui décident d'aider d'autres jeunes.

JODQ : En quoi l'appui d'un organisme tel que la Fondation de l'Ordre des dentistes est-il important pour le Club des petits déjeuners?

DG : C'est très touchant de recevoir l'appui d'un organisme aussi crédible que la Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec. Les dentistes sont des leaders respectés du domaine de la santé, et leur appui est précieux. Je profite de l'occasion pour remercier la Fondation et tous les membres de l'Ordre de leur générosité.

Pour en savoir plus sur le Club des petits déjeuners du Québec, visitez www.clubdejeuners.org.

Le Club, un modèle à suivre

- En 2005, le Club des petits déjeuners est devenu partenaire du Programme alimentaire mondial des Nations Unies.
- En 2007, l'organisme a reçu le prix Hommage bénévolat-Québec, remis par la ministre Michelle Courchesne, dans la catégorie Organisme en action.
- En 2008, l'Association médicale canadienne a décerné au Club son Prix d'excellence en promotion de la santé, un prix qui reconnaît les organisations de l'extérieur du secteur de la santé qui ont apporté une contribution importante à la santé de la population et des communautés.

La Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec : un reflet de l'engagement social de la profession

Grâce à la générosité des membres de la profession, la Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec est en mesure de venir en aide aux plus démunis de notre société, qu'il s'agisse d'enfants ou d'ainés.

En effet, depuis maintenant trois ans, la Fondation offre un précieux soutien aux enfants par l'entremise du Club des petits déjeuners du Québec. Cette année, en plus d'offrir une aide financière au Club, nous distribuerons des brosses à dents à quelque 15 000 enfants dans tous les Clubs du Québec. La Fondation entend également collaborer au recrutement de bénévoles dans les régions où les besoins sont les plus criants, en faisant appel aux dentistes locaux et à leurs clients. Un bel exemple de synergie!

Par ailleurs, la Fondation a récemment accepté d'appuyer le Centre d'excellence pour la santé

buccodentaire et le vieillissement, rattaché à la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval.

Ce Centre d'excellence a pour mission de développer des connaissances et des pistes de solution permettant le maintien et l'amélioration de la santé buccodentaire des personnes âgées de 65 ans et plus, et ce, afin de mieux répondre à leurs besoins.

Plus spécifiquement, le soutien financier de la Fondation contribuera à assurer l'avancement des travaux associés au projet Accès-cible, un modèle de soins conçu pour accroître l'accessibilité aux soins dentaires chez les personnes âgées en perte d'autonomie.

Merci de votre appui!

Bourses et subventions 2009

Les chercheurs et les étudiants sont invités à soumettre une demande pour obtenir une subvention de recherche ou une bourse d'études pour l'année 2009. Pour en savoir plus, consulter la section « Fondation » du site www.odq.qc.ca. La date limite pour faire une demande est le 15 janvier 2009.



Interview with Daniel Germain, President and Founder of the Quebec Breakfast Club

In light of the partnership between the ODQ Foundation and the Quebec Breakfast Club, the Journal de l'Ordre des dentistes du Québec sat down to talk with the Club's President and Founder, Daniel Germain.

Journal de l'Ordre des dentistes du Québec:

Where did the idea to create the Quebec Breakfast Club come from?

Daniel Germain: It was back in the early 1990s. I had just spent four years in Mexico and Haiti taking part in humanitarian missions to help underprivileged children. When I returned to Quebec, I knew I wanted to do something for the children here.

After a few months' preparation, the Breakfast Club was officially launched on November 1, 1994. Its mission: help give all children an equal opportunity to succeed in school by providing them with a nutritious breakfast.

Today, the Club serves 225 elementary schools and high schools across Quebec. We are even present in Nunavik, in the Far North. Every school day during the year, the Club offers hot breakfasts to some 15,000 children. Last year, we served over two million meals.

When we set up a club in a school, we have to install kitchen equipment, such as a commercial refrigerator, a rotating toaster and food warmers, since we serve complete breakfasts that include milk, fruit, yogurt, muffins, waffles, French toast and eggs, among other things.

JODQ: How does the Club finance its activities?

DG: Our charter stipulates that financing from public funds can't exceed 20% of our total budget. So we rely on the generosity of private businesses and individuals to continue and grow our activities.

JODQ: To what do you attribute the Club's success?

DG: I believe that the strong support the Club receives from its donors is largely due to the

simplicity of our vision and the fact that our action is very public; any of our financial partners can visit a club and see concretely how their donations are being used. Quebecers have believed in the value of the Club from its inception, and when Quebecers believe in a project, there's a very good chance it will succeed!

JODQ: What, in your opinion, is the relationship between children's health and learning in school?

DG: It's hard to imagine how children with empty stomachs could manage to concentrate enough to learn properly. If we want all children to have the same opportunity to succeed, we have to give them the right conditions in which to learn, and a nutritious breakfast is part of the solution.

JODQ: As a young person, how important was dental health to you?

DG: I was fortunate to have an aunt who was a dental assistant in Verdun. She impressed on me the importance of taking care of my teeth at a very young age. Today, she's retired, but my good fortune continues: one of my cousins, Martin Deslauriers, is a dentist in Saint-Jean-sur-Richelieu. It's really handy having a dentist in the family!

JODQ: What do you think of the dental health of Quebec children?

DG: I've noticed that children from underprivileged backgrounds are more vulnerable, in terms of both their overall health and their dental health. It's a troubling situation that Quebec society needs to continue working to address.

JODQ: What are Quebec children most in need of right now?

DG: Children need to dream and to believe that their dreams can come true some day, regardless of their socioeconomic background.

In Africa, they say that it takes a village to raise a child. Even though Quebec is an individualistic society where the idea of everyone for themselves is

predominant, I'm still convinced that if each of us does something to improve the circumstances of others, especially children, then we can accomplish great things.

With the Club, what started out as a small gesture has evolved into an impressive collective initiative. It's proof, in my opinion, that we have a greater power to change things than we realize.

JODQ: What is more difficult to obtain for an organization like the Breakfast Club, money or volunteers?

DG: Both are important, but I'd say volunteers, even though we are fortunate in that regard. The Club relies on the support of 3,000 volunteers across Quebec supervised by coordinators and volunteer leaders. However, we are always on the lookout for people willing to help out in the Club, especially this year, since we are opening some 30 new clubs all over the province.

I'm also very pleased to see young people who were once members of the Club now becoming volunteers. There is nothing more powerful than young people deciding to help other young people.

JODQ: How is support from an organization like the Foundation of the Ordre des dentistes important for the Breakfast Club?

DG: It's very moving to receive the support of an organization as credible as the ODQ Foundation. Dentists are respected leaders in the healthcare field and their support is invaluable. I would like to take this opportunity to thank the Foundation and all of the ODQ's members for their generosity.

To find out more about the Quebec Breakfast Club, go to www.clubdejeuners.org

The Club, a Model to Follow

- In 2005, the Breakfast Club became a partner of the United Nations World Food Program.
- In 2007, the organization was presented with the Hommage bénévolat-Québec Award by Minister Michelle Courchesne, in the Organizations in Action category.
- In 2008, the Canadian Medical Association presented the Club with its Award for Excellence in Health Promotion, which recognizes organizations from outside the health sector that have made an important contribution to the health of the population and their communities.

The ODQ Foundation: a Symbol of Dentists' Social Commitment

Thanks to the generosity of members of the profession, the ODQ Foundation is able to extend a helping hand to the most disadvantaged members of our society, of all ages.

For three years now, the Foundation has been offering valuable support for children through the Quebec Breakfast Club. This year, in addition to contributing funds to the Club, we will be distributing toothbrushes to some 15,000 children in all the Clubs across Quebec. The Foundation also plans to help recruit volunteers in those regions with the most pressing needs, by calling on local dentists and their clients. A fine example of synergy!

The Foundation also recently agreed to support the Centre d'excellence pour la santé buccodentaire et le

vieillesse, an organization working to promote seniors' oral health, attached to the school of dentistry at Université Laval.

The Centre's mission is to advance knowledge and develop possible solutions for maintaining and improving oral health among people age 65 and over, to better meet their needs.

More specifically, funds from the Foundation will go toward the Accès-cible project, a care model designed to improve access to dental care among elderly people with reduced autonomy.

Thank you for your support!

Scholarships and grants 2009

Researchers and students are invited to apply for research grants and scholarships for 2009. For more information, see www.odq.qc.ca, in the "Foundation" section. The deadline for applications is January 15, 2009.